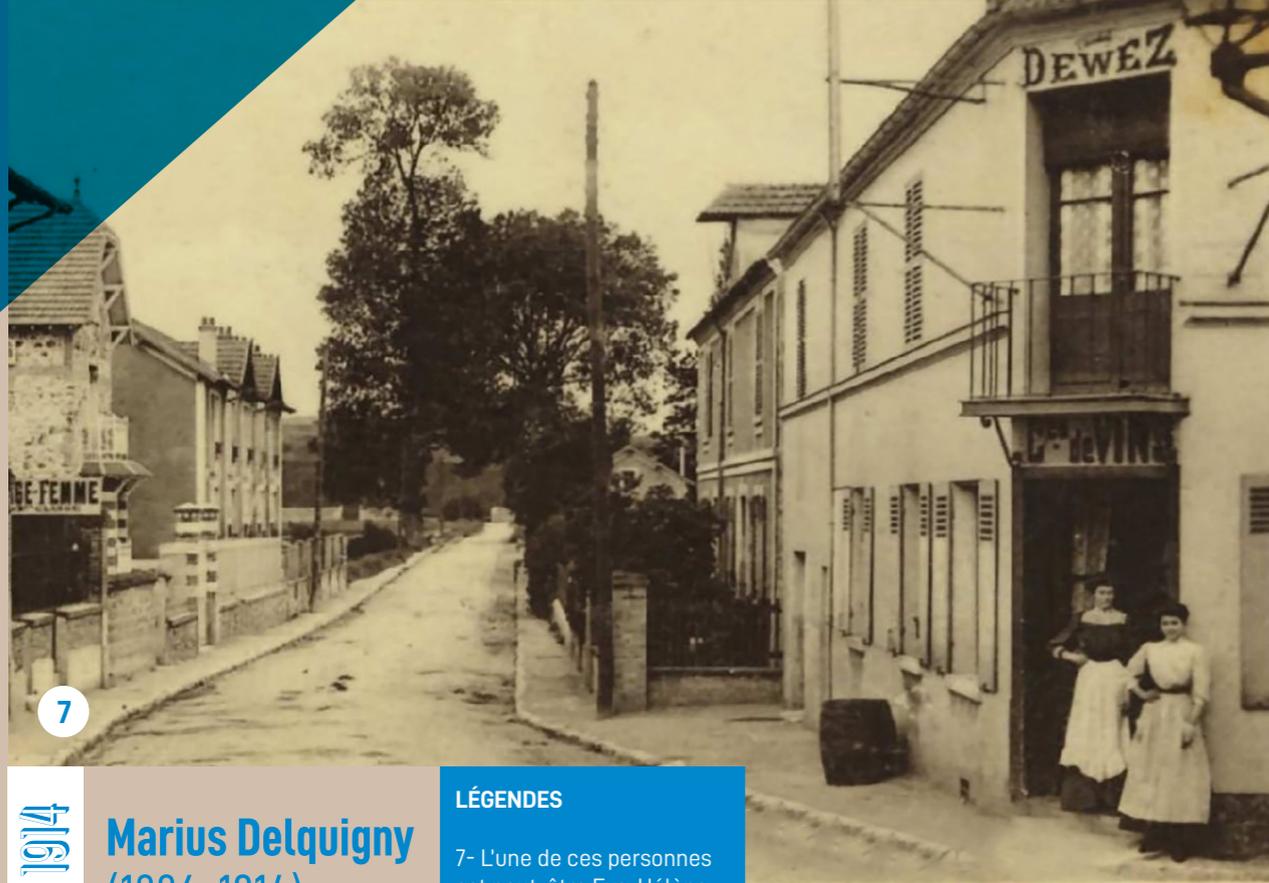


TROIS ANDRÉSIENS ENGAGÉS AUX FRONTS



7

1914

Marius Delquigny (1886-1914)

Marius Delquigny est né à Longueil-Annel (Oise) le 19 septembre 1886. Depuis 1910, il est marié avec Eva-Maria Dewez et vit à Paris 17^e, avenue de Clichy. Eva-Hélène est la fille de Théodule-Vital Dewez et d'Alphonsine Marquigny. Ils sont marchands de vins et anciens propriétaires de l'actuel Balto, 70 quai de Seine.

Marius Delquigny était caporal au 67^e RI. Entre septembre et décembre 1914, le 67^e RI combat en Woëvre (région de Lorraine au pied des Hauts-de-Meuse), Mouilly (Meuse), Tranchée de Calonne, Saint-Rémy...

Il est tué à l'ennemi le 23 septembre 1914 à Mouilly, âgé de 35 ans.

Eva-Hélène se remaria à Andrésy, le 2 juillet 1936 avec Camille-Théodule Lebœuf.

LÉGENDES

7- L'une de ces personnes est peut-être Eva-Hélène.

8 - Au front



8



LE JOURNAL DE LA GRANDE GUERRE # 4

À l'occasion de la commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918, la ville d'Andrésy sort une quatrième publication du « Journal de la Grande Guerre » qui rend hommage à trois hommes, dont le courage et la détermination ont marqué l'histoire de notre ville. À travers leurs récits de vie, découvrez l'importance de leur contribution dans la résistance et la lutte pour la liberté de la France. Ce jour, le 11 novembre 2023, est une occasion de se souvenir de leur courage indomptable et de rendre hommage à tous les soldats qui ont combattu pour la France.

Merci au Club Historique d'Andrésy d'avoir collaboré à la rédaction de ce journal et d'avoir contribué à la réalisation de celui-ci grâce aux archives de l'association.

Publication
de la Mairie d'Andrésy
édition de novembre 2023

Directeur de publication:
Lionel Wastl
Conception, rédaction et réalisation:
service communication
de la ville d'Andrésy
Impression: Compo offset
Dépôt légal: novembre 2023
Tirage: 100 exemplaires

TROIS ANDRÉSIENS ENGAGÉS AUX FRONTS

1916

Julien Green (1900-1998)

Né en 1900 de parents américains établis en France depuis 1893, il a fait ses études au lycée Janson-de-Sailly à Paris. Il vécut une partie de son enfance à **Andrésey** pendant ses vacances.

En 1917, les États-Unis étant entrés en guerre en avril, il s'engagea dans l'**Américain field service** et fut dirigé avec une section d'ambulanciers sur le front d'Argonne; il raconta que c'est là, dans une grange, qu'il vit son premier mort: un soldat, fauché dans la fleur de l'âge par la bêtise humaine. Mais on découvrit qu'il n'avait pas dix-huit ans et, en novembre, on le renvoya dans ses foyers. En décembre, il se rengagea aussitôt, cette fois dans l'**Américain Red Cross**, et partit sur le front italien de Vénétie.

Écrivain américain, il fut membre de l'Académie française en 1971. L'inauguration de l'Espace qui porte son nom eut lieu en 1989.

LÉGENDES

1 - Julien Green et Marie-Jane Pruvot (maire d'Andrésey de 1983 à 1995) lors de l'inauguration de l'Espace qui porte son nom en 1989

2 - Portrait du jeune Julien Green

3 - Magazine de la Croix Rouge américain du juin 1917

4 - Une ambulance américaine 1917



The Red Cross Supply Service



Front en septembre 1917

Front en septembre 1914

1

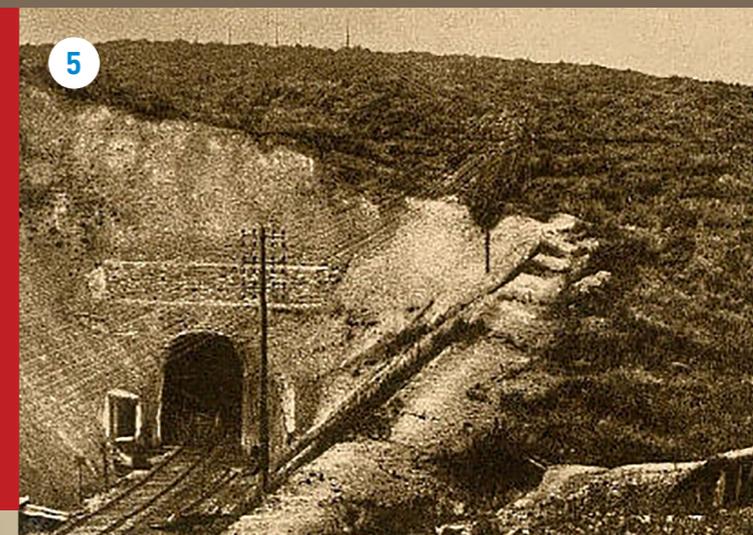


LÉGENDES

5 - Tunnel de Tavannes
Dans la nuit du 4 au 5 novembre 1916, un bataillon français y fut enseveli à la suite d'une explosion de grenades

6 - Georges-Edouard Godde et sa femme devant leur magasin au 17 rue de l'Église à Andrésey

5



6



1916-1916

Georges-Edouard Godde (1872-1916)

Né à Andrésey le 1^{er} juillet 1872, **Georges-Edouard Godde** était le fils d'Édouard Godde et de Marie-Caroline Demarine. Jardinier puis épiciier au 17 rue de l'Église à Andrésey, il mesurait 1,70 m et savait lire et écrire. Il avait épousé Marie-Anne Bruandet et avait deux filles. Sa tombe (E36) au cimetière ancien d'Andrésey. Georges Godde et sa femme devant leur magasin au 17 rue de l'Église à Andrésey. Il était soldat de 2^e classe au 24^e RI Territoriale. De février 1916 à janvier 1917, ce régiment occupe divers casernements dans le secteur de Verdun. Il disparaît,

le 5 septembre 1916, à 44 ans, au tunnel de Tavannes (Meuse). Une tombe du cimetière ancien d'Andrésey (F26) porte son nom. Le tunnel de Tavannes était un boyau long de 1500 m et large de 5 m fait pour une seule voie où passait le chemin de fer joignant Verdun à Metz.

« Le 4 septembre 1916, à 21h 15, une formidable explosion sur la cause de laquelle on n'était pas fixé, avait eu lieu dans le tunnel faisant près d'un millier de morts: état-major de la 146^e brigade, colonel Florentin en tête, officiers et soldats des 22^e, 24^e et 98^e RI Territoriaux, médecins-majors et infirmiers régimentaires des 367^e, 368^e et 369^e d'infanterie et de nombreux blessés de ces régiments en attente d'évacuation. »

Extrait d'un rapport militaire

De nombreuses versions ont circulé sur l'origine de l'explosion mais la plus plausible est qu'un dépôt de munitions sauta le premier. Pendant trois jours, l'incendie fit rage à l'intérieur. Lorsque deux jours plus tard on put déblayer l'entrée du tunnel, on ne retrouva rien que des restes humains calcinés qui tombèrent en poussière dès qu'on les touchait.